

Performances technico-économiques en volailles de chair : résultats 2004 et évolution depuis 20 ans

Sylvain GALLOT

ITAVI - 28, rue du Rocher - 75 008 PARIS

Au cours des 5 dernières années, les résultats techniques moyens calculés par l'ITAVI semblent avoir stagné en comparaison de la décennie précédente. Après un retour sur les principales évolutions de l'année 2004, cet article replace les résultats des dernières années dans le contexte plus large de l'amélioration des performances techniques au cours des deux dernières décennies. Cette approche met clairement en évidence la nette rupture, intervenue à la fin des années 90, dans la remarquable et régulière progression constatée au cours des vingt dernières années. La dernière partie de l'article montre l'évolution du coût de production en poulet standard et dinde medium sous l'effet de ce changement de tendance dans l'évolution des performances techniques mais aussi de la hausse régulière du coût de l'aliment depuis le début des années 2000.

1. ÉVOLUTION DES PERFORMANCES TECHNICO-ÉCONOMIQUES

1.1. TENDANCES GÉNÉRALES DES RÉSULTATS 2004

En 2004, la conjoncture est restée difficile pour l'ensemble des productions avicoles. Pourtant, les résultats techniques ne se sont pas nettement dégradés, et, à l'exception du poulet, le chargement annuel s'est relativement bien maintenu dans l'ensemble des productions.

La plupart du temps, les évolutions favorables sur certains paramètres ont permis de compenser la dégradation d'autres indicateurs. L'absence de canicule tant redoutée a permis de retrouver des variations plus stables et plus habituelles. Toutefois, le contexte sanitaire reste toujours préoccupant en dinde, où les mortalités ont de nouveau progressé, pour la troisième année consécutive, et atteignent la plus forte valeur observée depuis que cette enquête existe.

1.2. DÉTAILS DES ÉVOLUTIONS PAR ESPÈCE EN 2004

En poulet standard, l'année 2004 s'est caractérisée essentiellement par un net repli des rotations (-3,2 %) lié à la fois à une augmentation de la durée d'élevage (passant de 39,8 à 41 jours soit +3,09 %) et à un allongement des durées de vide sanitaire (0,6 jour soit +3,1 %). La mortalité s'est sensiblement améliorée (baisse de 0,5 point, à 3,8 %). Au final, malgré un alourdissement des poids moyens (+2,6 %), le chargement annuel a été en repli de 2,2 % en raison de la légère baisse de la densité (-1,1 %).

Les résultats dinde médium ont été dominés en 2004 par une nouvelle dégradation de la mortalité (+0,6 point) et de l'indice de consommation (+1,5 %). Le nombre de rotations s'est amélioré (+1,9 %), sous l'effet conjoint d'une diminution de la durée d'élevage (entre - 0,7 et - 1,1 % selon le sexe) et d'un léger raccourcissement des durées de vide sanitaire. L'abaissement de l'âge à l'abattage s'est répercuté sur les poids moyens, en baisse de 1,7 % pour les mâles et 2,8 % pour les femelles. La hausse moyenne des

densités (+1,2 %) est venue compenser la baisse des poids, et le chargement annuel n'a accusé qu'un très léger recul.

En canard à rôtir, le nombre de rotations a de nouveau augmenté en 2004, après deux années de baisse, sous l'influence d'une diminution des âges d'abattage et d'une nette amélioration des durées de vide sanitaire (-11,7 % soit 2,4 jours).

Après une mauvaise année 2003, l'indice de consommation s'est sensiblement amélioré en 2004, en baisse de 1,8 %. La mortalité a peu évolué, de même que les âges à l'abattage qui sont restés proches de la stabilité, tandis que les poids ont légèrement augmenté (moins de 1 %). L'augmentation des poids et la hausse des densités (près de 1 %) ont contribué à l'amélioration du chargement annuel en progression de 2,8 %.

En pintade standard, les indicateurs sont restés stables en moyenne sur l'année 2004, à l'exception de la mortalité qui a connu une forte progression, passant de 6 à 6,8 %, suite à quelques problèmes sanitaires rencontrés au cours du premier semestre. Le chargement annuel diminue faiblement (-1,7 %) sous l'influence d'une

ENQUÊTE ANNUELLE PERFORMANCE TECHNIQUE DE L'ITAVI ET CALCUL DU COÛT DE PRODUCTION

L'ITAVI recueille chaque année auprès de nombreuses organisations de production de volailles de chair les résultats techniques moyens par production. Ces données permettent le calcul pour chaque production de moyennes annuelles pondérées par les volumes de production de chaque organisation. Les principaux indicateurs techniques courants sont suivis, ainsi que quelques éléments de nature économique comme le prix de reprise, d'aliment, de poussin (valeurs contractuelles) et le coût moyen de l'investissement dans un bâtiment équipé.

Le coût de production est calculé à partir des résultats techniques moyens qui conduisent à une productivité annuelle,

des données économiques recueillies et de données de charges fixes et variables issues de l'enquête annuelle auprès des aviculteurs du Grand-Ouest menée par les Chambres d'Agriculture de l'Ouest et du Centre. Ce coût de production est calculé dans un contexte d'hypothèses constantes sur la situation financière et (investissement récent financé à 80 % par emprunt bancaire) et sur la rémunération (prise en compte d'une rémunération éleveur indexée sur le SMIC).

La représentativité des chiffres varie selon les années et les productions. La représentativité 2004 est résumée dans le tableau ci-dessous.

Production	Taille échantillon	Part de la production nationale
Poulet standard	142 804 000	35 % ⁽¹⁾
Dinde medium	30 482 000	33 %
Canard de Barbarie st.	15 776 000	36 %
Pintade standard	8 821 000	45 %

(1) En pourcentage de la production standard hors poulet lourd et poulet export

Production	Taille échantillon	Part de la production nationale
Poulet certifié	33 021 000	63 %
Poulet label	97 931 000	81 %
Pintade label	9 220 000	90 %

Tableau 1 - Performances techniques des principales productions avicoles en 2004

	POULET STANDARD		DINDE MEDIUM		POULET CERTIFIÉ		CANARD A ROTIR		PINTADE STANDARD	
	2004	% 04/03	2004	% 04/03	2004	% 04/03	2004	% 04/03	2004	% 04/03
Densité à la mise en place	21,8	-1,13%	7,78	1,21%	17,8	-0,13%	13,4	0,95%	16,5	-0,76%
Mortalité ⁽¹⁾	3,8	-0,5 pt	7,43	+0,6 pt	2,66	-0,05 pt	4,0	+0,1 pt	6,8	+0,8 pt
Indice de consommation	1,872	0,79%	2,392	1,54%	2,25	1,02%	2,74	-1,81%	2,87	0,55%
Age d'abattage (jours)	41,0	3,09%	—	—	59,6	0,26%	—	—	78,3	1,58%
Age d'abattage mâles (jours)	—	—	116,8	-0,67%	—	—	84,6	-0,15%	—	—
Age d'abattage femelles (jours)	—	—	86,9	-1,07%	—	—	70,7	-0,61%	—	—
Poids vif à l'enlèvement (kg)	1,962	2,59%	8,706	-1,65%	2,218	1,31%	4,030	1,33%	1,645	0,16%
Poids mâles (kg)	—	—	11,369	-1,71%	—	—	4,718	0,89%	—	—
Poids femelles (kg)	—	—	5,964	-2,82%	—	—	2,595	0,66%	—	—
Nombre de bandes par an	5,99	-3,19%	2,66	1,86%	4,53	-0,25%	3,48	2,16%	3,67	-0,35%
Chargement (Kg / m ² / an)	243,7	-2,19%	164,3 ⁽¹⁾	-0,84%	171,8	-0,27%	177,1 ⁽²⁾	2,84%	92,9	-1,71%

(1) Evolution en points

légère baisse des densités (-0,8 %) et d'un recul des rotations (-0,4 %).

Comme les années précédentes, les résultats 2004 en poulet certifié sont restés très stables, la grande stabilité de l'échantillon contribuant en partie à cette situation. Le chargement annuel est en très légère baisse de 0,3 %, la hausse des poids moyens (+1,3 %) ayant été compensé par la faible baisse des densités (0,1 %) et le modeste repli des rotations (0,3 %). La mortalité s'est un peu améliorée après la dégradation observée en 2003, par contre l'indice de consommation s'est un peu dégradé (+1 %).

Les résultats techniques des poulets label 81-87 jours (âge défini dans le cahier des charges) en 2004 ont été marqués par une dégradation de la plupart des indicateurs. L'âge à l'abattage, qui avait connu une hausse sensible en 2002 et qui n'avait pas baissé en 2003, a de nouveau augmenté, passant de 88,2 jours à 89,0 jours (+0,8 %). L'indice de consommation s'est légèrement dégradé (+1,1 %). Les durées de vide sanitaire ont été de nouveau en hausse, pour atteindre à 32,5 jours de moyenne, soit la plus longue durée moyenne depuis au moins 1999. L'allongement des durées d'élevage et des

durées des vides sanitaires s'est logiquement répercuté sur le nombre de rotations en baisse de 3,8 % (après une baisse de 3,5 % en 2003) et sur la productivité annuelle en poids par m² qui recule de 2,8 % (après une baisse de 4 % en 2003). En pintade label, le nombre de rotations en 2004 s'est légèrement dégradé (-1,0 %) : le nouvel allongement des durées de vide sanitaire (+2,9 jours soit +10,7 %, après un allongement similaire de +2,6 jours en 2003) a été partiellement compensé par une amélioration de la durée d'élevage (en baisse de 1,7 %). Les poids moyens ont connu un repli (-1,0 %)

en cohérence avec la diminution de l'âge à l'abattage. La mortalité a été en hausse significative (+1,23 point). Compte tenu d'une légère baisse du poids moyen, d'une hausse de la mortalité et d'une diminution des rotations, la productivité annuelle est en repli en 2004 de 3,2 % à 67,6 kg/m²/an.

1.3. ÉVOLUTION DES RÉSULTATS TECHNIQUES AU COURS DES DEUX DERNIÈRES DÉCENNIES

On perçoit bien que depuis quelques années ; l'évolution des résultats technico-économiques est en rupture avec la tendance observée depuis deux décennies. Après de nombreuses années de progression des résultats, l'amélioration des performances technico-économiques semble marquer le pas depuis la fin des années 90. La comparaison des données recueillies par l'ITAVI depuis plus de 20 ans à travers les enquêtes réalisées auprès des organisations de production apporte une confirmation sans appel du changement de tendance. En entrant plus dans le détail, on peut aussi percevoir que ce changement ne s'est pas opéré de la même manière pour le poulet standard et la dinde medium.

1.3.1. LE PLAFONNEMENT DES PERFORMANCES EN POULET STANDARD

Après plusieurs décennies durant lesquelles les principaux paramètres d'élevage ont concouru à l'amélioration du chargement moyen annuel, les résultats technico-économiques en poulet standard plafonnent depuis la fin des années 90.

De 1984 à 1998, les densités sont passées de 18,1 animaux/m² à 21,8 animaux/m², soit une croissance moyenne annuelle de 1,2 %. Mais depuis 1999, la densité moyenne n'évolue presque plus (0,1 % par an en moyenne).

Depuis 1984, le poids moyen à l'abattage a augmenté régulièrement. Il faut noter que le poids à l'abattage est le seul critère qui n'a pas montré jusqu'à présent de signes évidents de plafonnement (+0,4 %/an entre 1984 et 2004).

En même temps que le poids augmentait, l'âge à l'abattage a été en baisse régulière de 1984 à 1998 (-1,4 %/an). Depuis, il

n'évolue plus et aurait même une légère tendance à augmenter.

L'abaissement des âges d'abattage et la diminution progressive des durées de vides sanitaires sur cette même période ont largement influé sur les rotations, qui ont connu une accélération régulière jusqu'en 1998 (+1,4 % par an, passant de 5,3 lots/an en 1984 à 6,4 lots/an en 1998). Depuis 1999, le nombre de rotations diminue (-1,2 % par an) sous l'effet d'une stagnation des âges d'abattage et d'une augmentation progressive des durées des vides sanitaires (+3,3 % par an depuis 1998). Enfin, l'indice de consommation, en amélioration constante jusqu'en 1999 (-0,5 % par an), oscille désormais autour d'une valeur plancher moyenne située entre 1,85 et 1,87.

Seule la mortalité semble s'être orientée depuis une dizaine d'années vers une tendance de fond à la diminution, passant de plus de 6 % en 1995 à environ 4 % (voire moins) ces dernières années. Ces différentes évolutions ont conduit à une productivité en croissance presque régulière jusqu'en 2001 (+ 2,6 % par an en moyenne), année exceptionnelle tant par le niveau de productivité atteint que par le contexte conjoncturel qui a permis d'atteindre ces niveaux, et à un plafonnement depuis autour d'un chargement moyen de 245 kg/m²/an.

Ainsi, après une quinzaine d'années au moins d'améliorations tous azimuts, les progrès semblent depuis 5 ans s'être stoppés. Les déterminants de ce changement de tendance sont multiples. A défaut de quantifier leur incidence respective, qui demanderait un travail approfondi, on peut au moins en dresser une liste indicative. La dégradation de la conjoncture est sans doute le premier facteur ayant pesé sur les résultats (ralentissement des rotations, stagnation ou augmentation des âges d'abattage). L'interdiction des farines animales fin 2000 aura eu une incidence marquée sur la stagnation de l'indice de consommation depuis 2001. Et puis, en réponse à ce contexte, on perçoit nettement que certains modèles techniques connaissent des adaptations qui visent à apporter une meilleure optimisation économique de la production mais qui accentuent la perception de "dégradation" des performances tech-

niques : le développement de l'utilisation de souches à croissance intermédiaire pour les productions standards en est sans doute la meilleure illustration.

1.3.2. BAISSÉ DE PRODUCTIVITÉ ET DÉGRADATION DE L'INDICE DE CONSOMMATION EN DINDE

La rupture est moins simple à mettre en évidence pour les résultats techniques en dinde, car le développement de la production s'est appuyé sur des axes différents de ceux du poulet. Mais elle est bien réelle et il suffit de suivre l'évolution du chargement pour s'en convaincre. Comme en poulet, l'augmentation de la productivité a atteint un maximum en 2001, pour ensuite plafonner à une valeur voisine de 165 kg/m²/an depuis cette date.

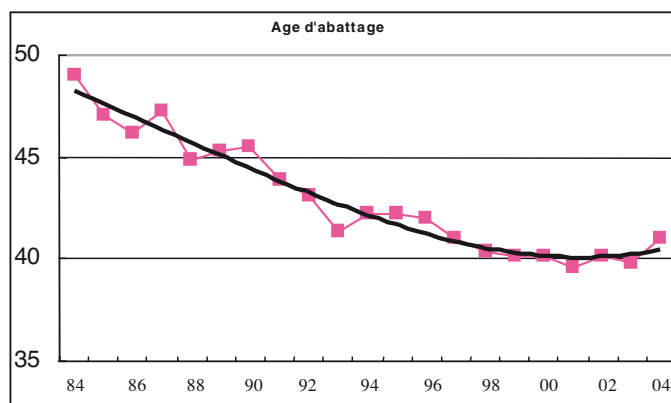
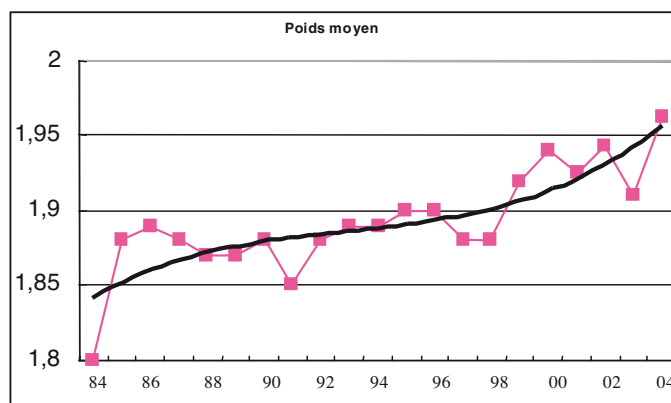
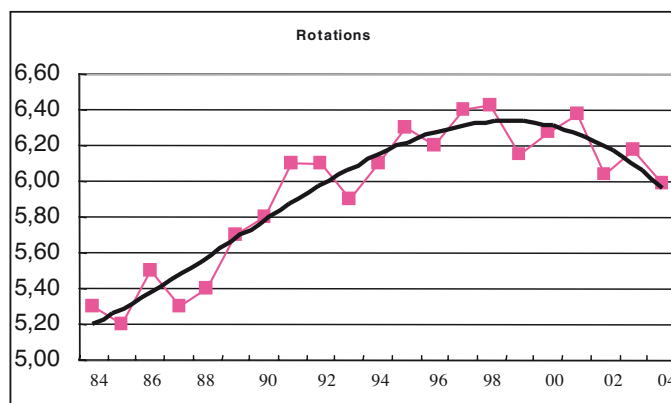
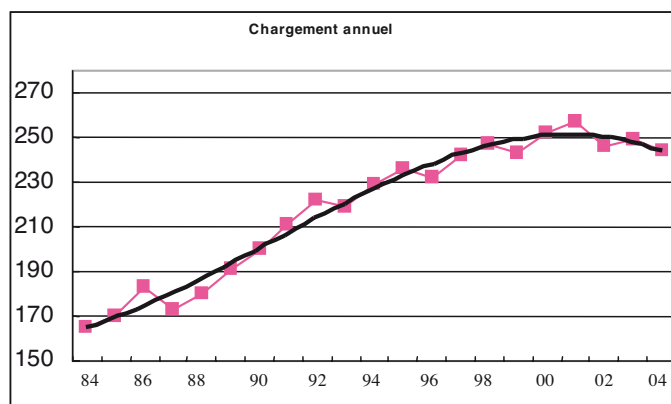
Les différences avec le poulet portent sur l'évolution des indicateurs pris un à un. L'évolution de la densité présente un profil similaire au poulet, mais le plafonnement des densités est intervenu quelques années plus tôt. Depuis 1996, la croissance de la densité est inférieure à 0,1 % par an.

L'évolution des âges et poids diffèrent par contre plus profondément du poulet. L'alourdissement régulier des poids à l'abattage (1,5 % par an en moyenne), principalement sur les mâles, s'est accompagné d'un allongement des âges d'abattage des mâles depuis au moins le milieu des années 80 (+0,4 % par an) tandis que les âges des femelles sont restés stables. En conséquence, le nombre de rotations a connu une baisse plus précoce qu'en poulet, qui a été longtemps acceptable du fait de l'augmentation des poids. Mais la tendance à l'allongement des durées de vides sanitaires, irrégulière mais persistante depuis le milieu des années 90, a accéléré la baisse des rotations. Cependant, depuis 3 ans, on constate une diminution des âges et des poids qui se répercute sur le nombre de rotations.

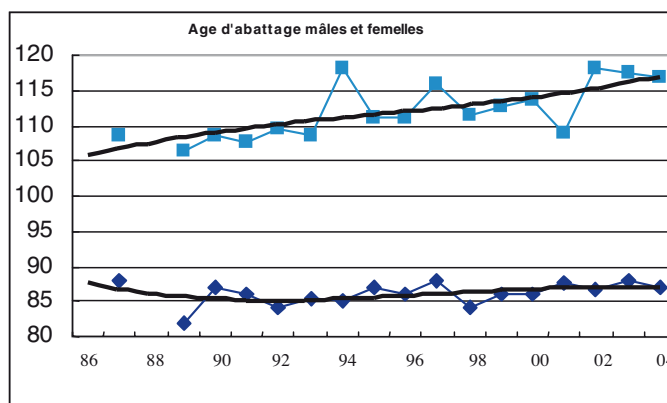
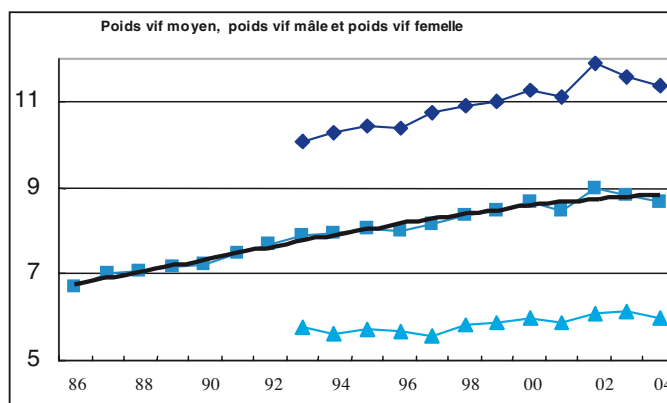
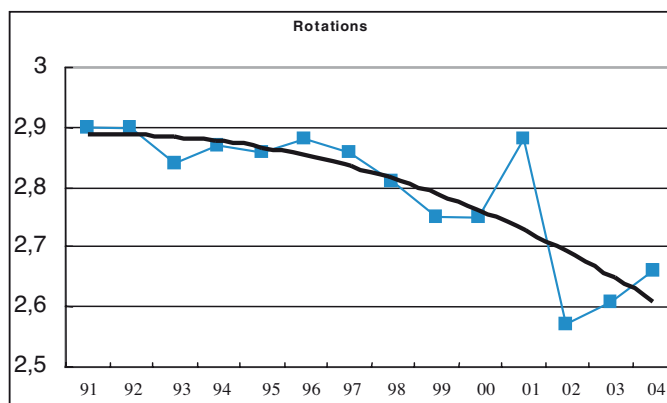
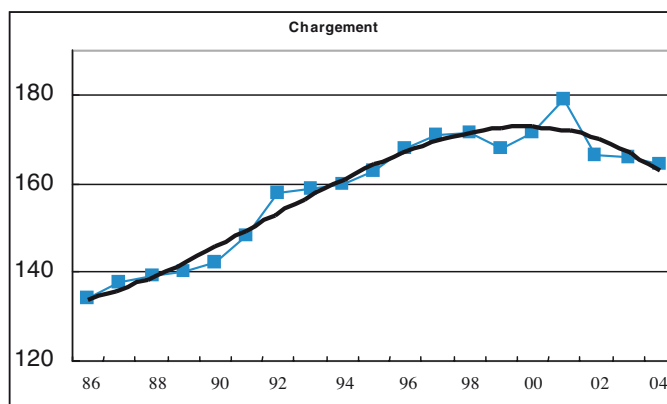
Une autre différence importante avec le poulet porte sur l'évolution de la mortalité, qui après une période de stabilisation de 1996 à 2001, a connu ces 3 dernières années une augmentation rapide et un nouveau "record" de mortalité à 7,4 % dans un contexte sanitaire difficile et bien plus délicat qu'en production de poulet.

■ Figure 1 : Evolution des principaux indicateurs techniques en poulet standard et dinde medium

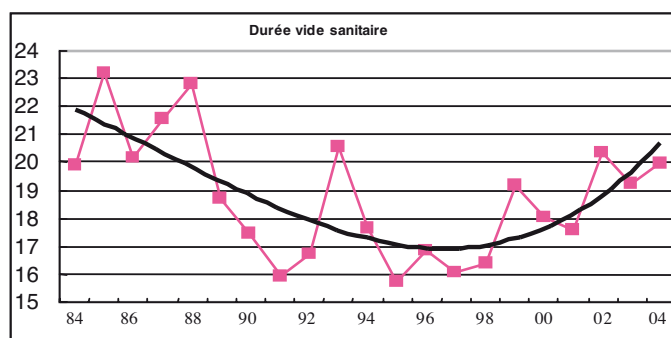
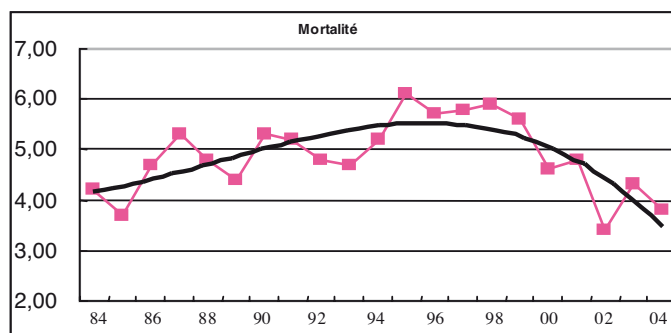
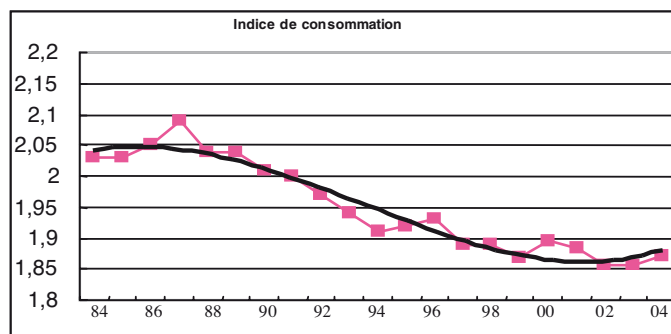
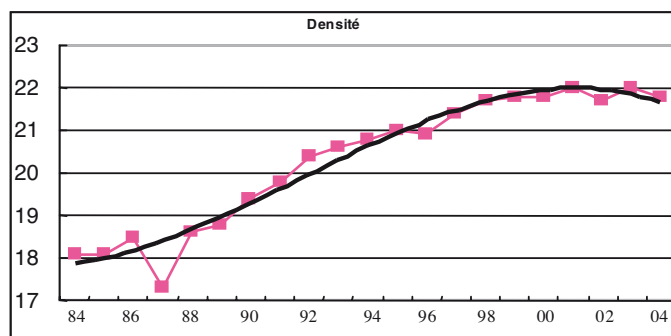
POULET STANDARD



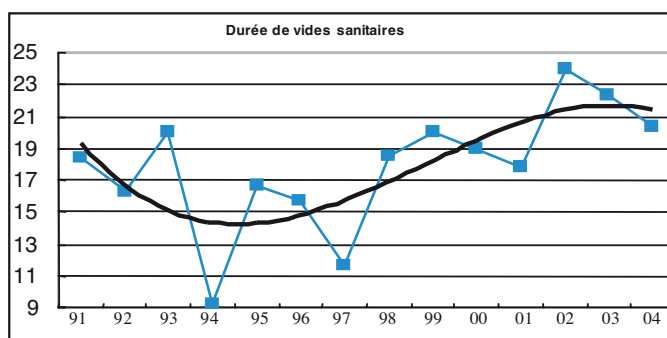
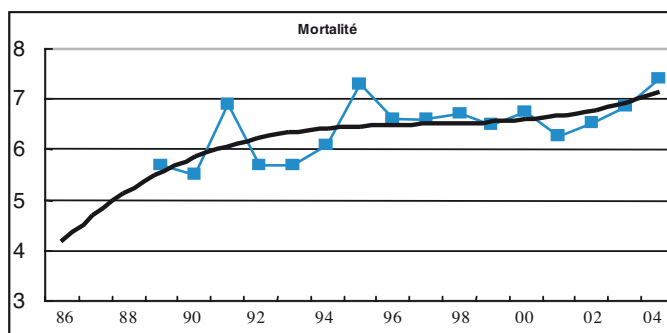
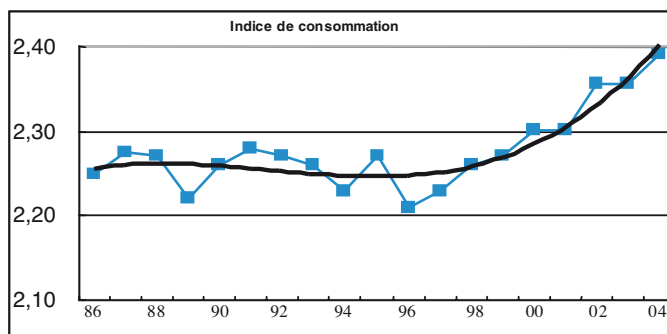
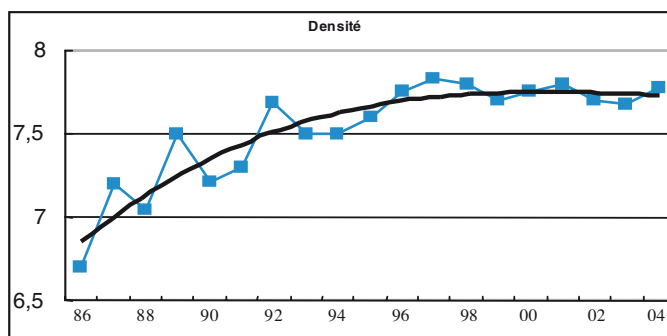
DINDE MEDIUM



POULET STANDARD



DINDE MEDIUM



Ainsi, il est moins aisé de dater avec précision la rupture précise dans l'évolution des performances techniques en dinde du fait que certaines options d'élevage et de sélection (alourdissement des poids mâles) ont apporté une incontestable amélioration globale de la productivité au prix d'une dégradation de certains paramètres (nombre de rotations en particulier) qui a été longtemps compensé par l'évolution d'autres indicateurs (hausse

des densités, diminution des durées de vides sanitaires). Mais l'évolution du chargement annuel depuis au moins 3 ans montre une tendance claire au repli qui est comparable en tout point à ce qui est observé en poulet standard. Et, à la différence du poulet standard, la production de dinde a souffert en parallèle d'une détérioration importante de l'indice de consommation qui a eu une incidence lourde sur le coût de production.

2. ÉVOLUTION DU COÛT DE PRODUCTION

2.1. TENDANCES GÉNÉRALES 2004

Au niveau économique, l'année 2004 a subi au premier semestre la flambée des cours de matières premières amorcée en fin d'année 2003. Les prix d'aliment ont sensiblement augmenté et la détente sur

les matières premières intervenue à partir de l'été n'a pas suffi à provoquer une baisse significative du prix d'aliment qui aura été plus marquée à partir du premier semestre 2005. En valeur annuelle, l'indice coût matières premières de l'ITAVI indique une hausse de 4 à 9 % selon les espèces.

2.2. COÛT DE PRODUCTION EN 2004 ET ÉVOLUTION COMPARÉE DEPUIS 20 ANS

La dégradation des résultats techniques ces dernières années a nécessairement eu des répercussions sur le coût de production en raison de la baisse productivité constatée depuis quelques années. Ces répercussions ont été d'autant plus fortes que le coût alimentaire sur la même période a connu une envolée sous l'effet d'une hausse des coûts d'aliment (passage au 100 % végétal fin 2000 pour l'ensemble des productions, sécheresse 2003 qui s'est répercuté sur les prix de matières premières sur les années 2003 et 2004) et d'une dégradation sensible

des indices de consommation pour la dinde.

Ainsi, alors que le coût de production par kg vif de poulet standard s'est amélioré constamment de 1984 à 1999 (-2,0 % par an), depuis il a connu une hausse annuelle de 1,7 %. En dinde, l'évolution est encore plus prononcée du fait de la dégradation de l'indice de consommation, avec une baisse 1,8 % par an de 1985 à 1999, et une hausse de 4,2 % par an depuis. De 1999 à 2004, en 5 ans, le coût de production a retrouvé le niveau de la fin des années 80, effaçant plus d'une décennie de gains.

L'augmentation du coût alimentaire explique l'essentiel de cette hausse. En dinde, il représentait 55 % du coût de production total, en 2004 il est revenu à plus de 63 % du coût total.

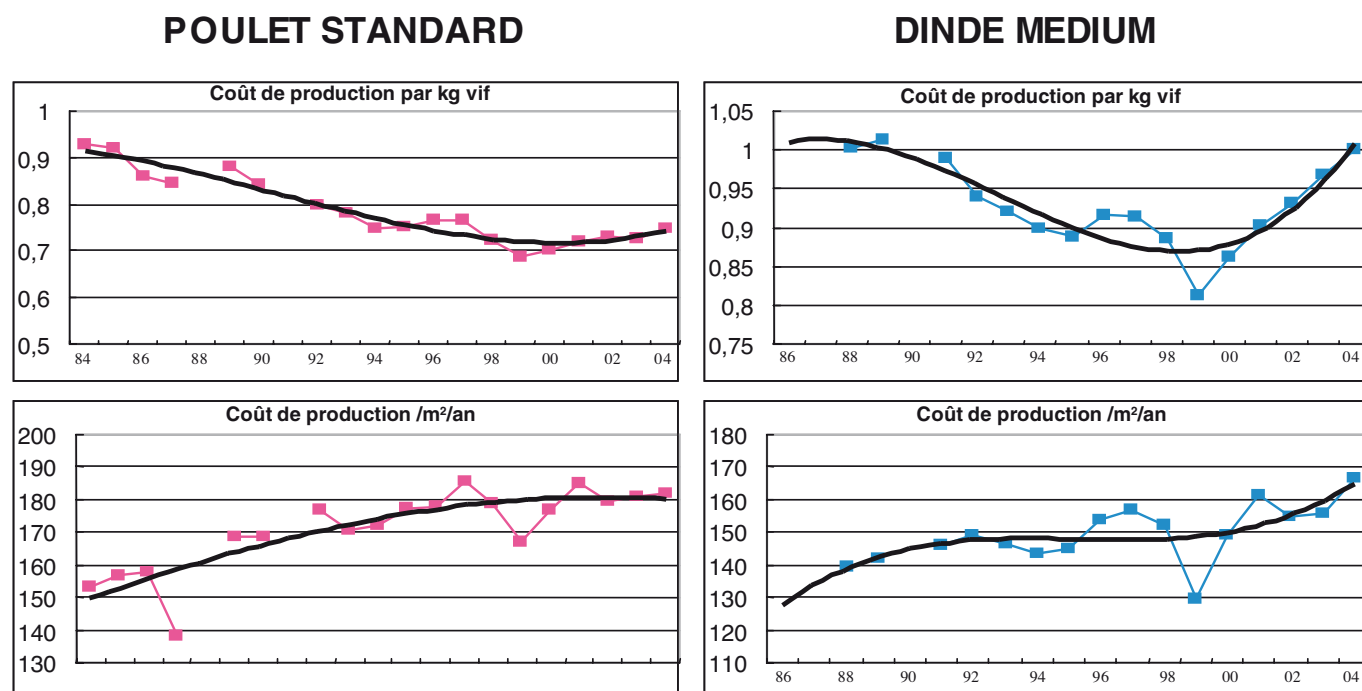
3. CONCLUSIONS

Les résultats de l'année 2004 pour le poulet standard et la dinde médium sont en cohérence avec les évolutions de perfor-

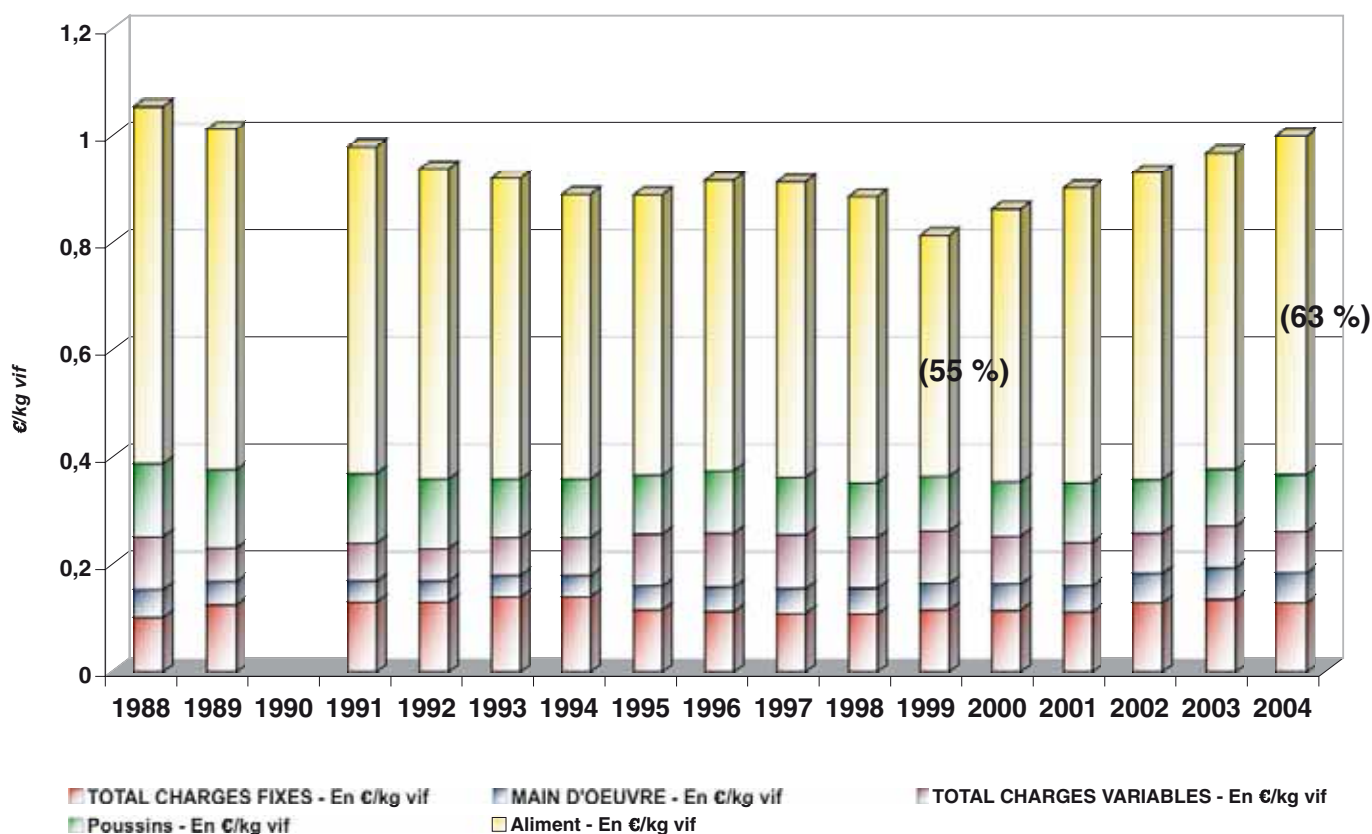
mances techniques des 3 à 4 dernières années : baisse de la productivité et détérioration des indices de consommation. Ces résultats confirment une tendance amorcée à la fin des années 90, et qui se poursuit depuis.

Ces évolutions ont affecté et continuent d'affecter la compétitivité des deux filières dans l'absolu mais également la compétitivité relative entre viande de poulet et viande de dinde. Si l'année 2005 devrait se traduire en moyenne sur l'année par une détente sur les cours des matières premières par rapport à 2004, il reste bien difficile de prévoir les évolutions futures face aux incertitudes des marchés de la volaille, aux complications de l'élevage en dinde en particulier, et plus encore face à un contexte réglementaire qui pourrait venir pénaliser lourdement les résultats en poulet dans les années à venir.

■ Figure 2 : Evolution des coûts de production en poulet standard et dinde médium



■ Figure 3 : Structure du coût de production en dinde medium depuis 1988



Maîtrise technique et sanitaire des élevages avicoles en zones chaudes

En marge du SPACE, du 5 au 15 septembre 2006, l'ITAVI organise un stage de formation sur la maîtrise technique et sanitaire des élevages avicoles en zones chaudes. Ce stage, qui se déroulera à Rennes et à Ploufragan est composé de 2 modules :

- premier module : connaissance de la filière avicole,
- second module : actualités avicoles et participation au SPACE (Salon des Productions Animales - Carrefour Européen).

Ce stage de formation comprend des interventions en salle par des ingénieurs de l'ITAVI, des chercheurs de l'AFSSA, des ingénieurs en entreprise, des vétérinaires et aussi des visites (couver, élevages, abattoir, fabricant d'aliment, laboratoire, ...).

Contact : ITAVI OUEST Zoopôle Beaucemaine

BP 37 - 22440 PLOUFRAGAN (France)

Tél. : 33.(0).2.96.76.00.05 - Fax : 33.(0).2.96.78.36.40

email : itaviouest@itavi.asso.fr